

La langue créole d'Haïti en tant que véhicule et expression de mentalité et de culture nous révèle que notre approche de la réalité a une allure très parménidienne. Nous vivons dans un monisme où la pensée baigne dans l'être de manière si intime que les degrés d'abstraction semblent estompés. L'absence du verbe copule « être » maintient l'esprit de l'Haïtien au niveau de l'« être-là », de la présence au monde, dans une immédiateté sans distance. Plus encore cette mentalité a une tendance fortement platonicienne, parce que l'univers intelligible souvent perçu de manière intuitive, dans une articulation plutôt fusionnelle, est considéré comme existant en soi et parfois plus existant que les objets réels posés hors de l'intelligence. Dans un tel prisme le réel est épi-phénomène, l'envers visible d'un monde.

Cet étrange renversement efface les frontières entre le réel et l'imaginaire mis à la place de l'intelligible. L'impact du mythique et de l'onirique traîne dans l'imaginaire parasitant l'exercice du *lumen* de l'intelligence. L'art naïf, l'artisanat et le folklore haïtiens illustrent bien ce réalisme magique.

Alors à quand notre passage vers le réalisme existentiel et logique (tel articulé chez Aristote ou saint Thomas)? A quand une réconciliation entre notre être et notre pensée? C'est l'harmonie de l'un (universel) et du multiple (particulier) qu'il nous faut trouver. La question est donc celle de la vérité !

La vérité ! N'est-ce pas la symphonie dans l'accord parfait qui naît du frottement de l'archet de l'être sur les fibres diversement tendues de l'arc de notre humanité? Elle est d'abord d'ordre polyphonique avec une dominante tantôt spéculative tantôt pratique du fait même que nous sommes pèlerins, *viatores*; mais le plus souvent elle est ouverture vers l'infini qui soutient notre marche syncopée...

Beaucoup déclarent « la vérité en vérité »; d'autres, plus modestes, pensent tout bas « à chacun sa vérité »; quelques uns, sceptiques quand cela les arrange, clament : « Qu'est-ce que la vérité? » sans attendre de réponse... Pourtant la Vérité

se tait dans la silencieuse éloquence du Verbe qui a rendu témoignage en rendant le souffle.

Avec ce troisième numéro, notre revue se veut attentive au balbutiement d'une réflexion philosophique qui ne peut se contenter ni du doute de Pilate qui n'est qu'un refus d'écouter rendant tout assourdissant et devenant sourd, donc absurde (*absurdum*), ni de l'attitude de Cratyle qui pensait qu'il n'y avait rien à dire et qui, selon Aristote, se taisait en remuant le doigt¹. Ce balbutiement doit exprimer ne serait-ce que dans ses hésitations les premières évidences de sa perception de la symphonie de l'être dans l'espoir de pouvoir un jour s'articuler et se conformer à toutes les modulations de l'exister.

Ici nos professeurs s'interrogent à la fois sur l'adéquation de notre intelligence à l'être et sur l'inadéquation de notre vécu à notre dignité. A l'heure où la façade démocratique nous est imposée inexorablement, notre malaise devient un mal-être à force de donner dans le faux-être.

Qui donc racontera la vérité, la bonté et la beauté de notre peuple à la dérive? Peut-être ceux qui apprennent à écouter avec toute leur intelligence pour faire la vérité dans la charité en accordant leur cœur au rythme puissant de son tambour, de ses contes et de ses berceuses qui unissent dans la tendresse la peur et la paix :

Dodo ti titit manman... si li pa dodo krab la va manje l'...
Dodo titit... krab nan kalalou...²

Si les textes proposés ici pouvaient favoriser un ajustement de notre approche de l'être et de notre être, nous serions déjà sur la voie d'une vue plus juste, garante d'une justice vécue.

Le comité de rédaction
 24 janvier 2006

¹ Aristote, *Métaphysique*, III (G), c. 4, 1010 a 7.

² Berceuse créole d'une grande douceur imitant le mouvement des vagues sur nos plages de rêve. Histoire d'une famille de pêcheurs et d'un enfant menacé d'être mangé par un crabe, selon la nourrice; mais s'il s'endort, c'est le crabe qui se fera manger avec du « calalou », légumineux onctueux.